

TOUTE LA CULTURE



ANTHONY COURRET, PIERRE-ANTOINE BILLON, JÉRÉMIE LE LOUËT ET JONATHAN FRAJENBERG © DOISNE STUDIO

LES DRAMATICULES MONTENT UNE ADAPTATION DE PINOCCHIO AUX COULEURS DE L'ART FORAIN ET DE L'ITALIE. APRÈS LE FOUTRAQUE HAMLET, LA TROUPE IMPRESSIONNE À NOUVEAU. LES SPECTATEURS ADULTES RETROUVENT LEUR ÂME D'ENFANT, LEURS ENFANTS TRÉPIGNENT.

UNE FIN RÉCLAMÉE PAR LES LECTEURS

En 1881, à l'âge de 55 ans, toujours célibataire, sans enfant et vivant chez sa mère depuis son veuvage, Carlo Collodi, consent de mauvaise grâce et pour rembourser des dettes de jeux à écrire trois premiers chapitres de *L'Histoire d'une marionnette*. Le Journal des enfants la publie à partir du 4 août en feuilleton. Le quinzième et dernier chapitre, publié le 27 octobre 1881, s'achève sur le meurtre par pendaison de la marionnette. Mais le public qui refuse cette fin funeste réclame que le conte se poursuive. L'auteur sauve son enfant et lui invente de nouvelles aventures.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR AVOIR UNE ENFANCE HEUREUSE

Les Aventures de Pinocchio est un mythe et un succès mondial. À la fin du 19^e siècle, Collodi remplace la peur chrétienne de l'enfer par celle plus moderne des égoïsmes et des convoitises. Un pantin de bois est fabriqué par un homme célibataire et sans le sou (l'auteur lui-même sans doute) ; la marionnette désobéissante rêve toutefois de devenir un petit garçon comme il faut. Ses aventures constituent un parcours initiatique, un noviciat. La Fée bleue changera le pantin en ragazzo per bene (un garçon pour de bon). In fine, riche de l'amour maternel de la fée, il saura échapper à une enfance sombre et inutile.

LES DRAMATICULES MAÎTRES DU SENS ET DU RYTHME

C'est en 2016 que Jérémie Le Louët devient pour *Toutelaculture* une valeur sûre avec un *Don Quichotte* trempé de Monty Python et d'un zeste de BD. Déjà les comédiens déplaçaient des éléments de décor peints en carton-pâte; déjà la régie était sur scène et la vidéo faisait partie du spectacle. Déjà le metteur en scène s'autorisait et innovait. Jérémie Le Louët maîtrise parfaitement son art dans cette parabole en direction de nos têtes blondes.

Les comédiens sont parfaits. Jérémie Le Louët comédien construit un Pinocchio attachant drôle et déréalisé tandis que Dominique Massat est une fée épatante. L'ensemble réussit à nous enfoncer dans le merveilleux du conte, en même temps qu'il interroge notre rapport à l'interdit, à la morale, et à l'accomplissement de soi. La pièce dynamique parfois jubilatoire est une magnifique antidote à nos inquiétudes sanitaires. L'écriture scénique et les interprétations restituent tout dont l'amour qui circule entre le père, la fée, Pinocchio ... et le public. Venant du hors champ, la lune observe. Pinocchio deviendra un enfant travailleur, dévoué, et prudent ! Dans notre époque qui veut, hanté par les quêtes d'identités, fabriquer des collectifs plutôt que des individus et qui déconsidère le travail au profit d'une décroissance qui sauverait le monde, les Dramaticules remettent l'église au centre du village. Précieux.

DAVID ROFÉ-SARFATI - TOUTE LA CULTURE - OCTOBRE 2020